Carnets sur sol

Ténèbres & Morts : collection de Leçons - Jérôme Correas & Les Paladins

A Saint-Saturnin, délicieuse petite église d'Antony (nef trapue pourvue de bas-côtés, mais sans transept et à chevet plat), une petite section des Paladins jouait un programme intitulé *Lumières des Ténèbres*, constitué exclusivement (en ce qui concerne la partie vocale) de Leçons : Leçons de Ténèbres & Leçons des Morts, deux genres liturgiques et musicaux particulièrement intéressants.

Par ailleurs, la fête vocale était assurée avec Isabelle Poulenard et Jean-François Lombard, dont les techniques appellent quelques commentaires.

1. Les Leçons de Ténèbres

Elles sont tirées des ***Lamentations de Jérémie***, et prévues pour la ***Semaine Sainte***.

Elles s'insèrent dans la structure complexe de l'Office des Ténèbres. Pendant les trois derniers jours de la Semaine Sainte (du Jeudi au Samedi), les offices de ***Matines*** et ***Laudes*** étaient altérés (en particulier les parties ordinaires gaies des Matines), et tournés vers une expression plus funèbre (avec un choix de Psaumes faisant écho à la Passion).

On donnait ainsi chaque jour ***trois nocturnes à Matines*** (au milieu de la nuit) qui contenaient chacun trois Psaumes, un versicule, le Pater Noster en silence, et pour finir ***trois leçons*** et trois répons en alternance.

Et chaque jour, ***les Leçons du premier Nocturne (les seules chantées)*** contenaient les *Lamentations de Jérémie* ; celles du deuxième des *Commentaires* de saint Augustin sur les *Psaumes* ; celles du troisième la *Première Epître aux Corinthiens* de Paul (Jeudi) ou l'*Epître aux Hébreux* (Vendredi et Samedi). [On voit bien que les autres Leçons, plus discursives, sont moins propices à la mise en musique.]

En l'absence d'opéra pendant le Carême, ces offices étaient devenus, à la Cour de France, de véritables ***fêtes mondaines***, où les compositeurs faisaient valoir avec générosité leur talent purement musical - en ce qui concerne les Leçons, c'est en général une voix et basse continue (constituée en principe d'un petit orgue), et parfois un ou deux « dessus » instrumentaux additionnels.
A telle enseigne que, par commodité pour le public, ces offices étaient ***déplacés*** à titre exceptionnel aux Vêpres (office du soir) du ***jour précédent***, d'où les titres de compositions que nous rencontrons : Leçons du Mercredi écrites pour l'office anticipé du Jeudi - et ainsi de suite.

Il faut dire que la célébration se prêtait au spectaculaire, avec la tradition du ***candélabre à quinze branches*** (symbolisant les onze apôtres fidèles, les trois Marie et le Christ, au centre),

progressivement éteintes, jusqu'à ce que seule la dernière subsiste, et soit occultée derrière l'autel. A l'origine, ces offices ayant lieu pendant la nuit et au point du jour, on se retrouvait alors dans l'obscurité, avant que ne reparaisse le seul cierge resté allumé, symbole de la Résurrection.

Copyright : DavidLeMarrec - 2013-03-03 20:39:57